Allocution de Monsieur Alain Lambert,
Président du Conseil général de l'Orne

Cérémonie de Montormel

Samedi 23 août 2008

Messieurs les représentants des Ambassades du Canada et de la Pologne,
Monsieur le Préfet,
Madame le Député,
Monsieur le Président honoraire du Conseil Général de l'Orne : Gérard BUREL,
Messieurs les Conseillers Généraux,
Monsieur le Recteur de la Mission Catholique Polonaise : Monseigneur JEZ,
Monsieur le Vicaire Général du Diocèse de Séez : Abbé ROULLE, représentant Monseigneur BOULANGER,
Monsieur le Président de l'Association Normandie Mémoire : Amiral BRAC de LA PERRIERE,
Monsieur le Général de Division LAMLA, représentant la 11ème Division Blindée Polonaise,
Monsieur l'Ancien Président Mondial des Anciens de la Première Division Blindée Polonaise : Vitold DEIMEL
Monsieur le Président de l'Association des Amis de la 1ère Division Blindée Polonaise : Colonel HUTIN-SROKA,
Messieurs les Anciens Combattants,
Madame le Maire de Coudéhard,
Monsieur le Maire de Montormel,
Mesdames et Messieurs, chers amis,

Je suis tout particulièrement heureux et ému de vous souhaiter la bienvenue, à la suite de notre ami le Président Gérard Burel, pour cette émouvante commémoration du 64ième anniversaire de la bataille de Coudéhard - Montormel, acte ultime de la Bataille de Normandie.

Notre destin se scelle. La victoire se dessine. La liberté et l'espoir s'annoncent. Onze mois plus tard, ce sera la capitulation de l'Allemagne Nazie.

Mais que de sang, que de déchirements, que de chagrins ont inondé et brisé nos cœurs, notre chair, nos âmes. Souvenons-nous de l'abbé Launay, ancien curé de Tournai-sur-Dives. Cet homme de Dieu, droit, audacieux et courageux faisant signe à l'ennemi que l'assaut était vain, en accrochant un drap blanc, au clocher de l'église. Le combat, les malheurs et les morts devaient cesser. L'humain, la personne, la dignité devaient l'emporter. Au terme d'une longue et délicate médiation, l'ecclésiastique parvint à obtenir la reddition des 2.000 soldats du Reich. Enfin, les canons et les cris se turent …

10.000 êtres, hommes, femmes, enfants, civils et militaires perdirent la vie, lors de cette bataille disputée, ici même, du 18 au 24 août 1944.

Nos amis polonais ont assumé et mené, dans des conditions effroyables, la partie la plus rude des combats qui se sont déroulés, ici, sur cette cote 262 nord, et plus bas, au dessus de Chambois, avant d'opérer la jonction avec les troupes américaines, emmenées par le Capitaine Waters.

La mission de la Première Division Blindée polonaise, aux ordres du Général Maczeck était de fermer la poche, en un encerclement. Un défi relevé, au prix de redoutables et furieuses contre-attaques allemandes.

Cette Seconde Guerre Mondiale qui s'achève ouvre de nouveaux horizons : l'espérance, la foi en un avenir commun. L'Organisation des Nations Unies, qui succède à la Société des Nations, en 1945, devait régler, en principe, tous les conflits et contentieux pouvant surgir entre les nations. Nous savons que

cela ne fut pas toujours le cas. L'Europe, au fil des décennies, s'est pourtant révélé un artisan privilégié de concorde et nous a offert 60 ans de paix.

A nous maintenant de poursuivre cette œuvre, belle et nécessaire. De promouvoir le dialogue et la sérénité, dans le règlement des discordes, de transmettre à nos enfants et petits enfants, des valeurs et des messages de paix et de liberté, de les inciter à s'interdire la haine et le mépris. C'est, chaque jour, que nous devons défendre nos idéaux de justice, en prenant les hommes, tels qu'ils sont mais aussi en les invitant à s'ériger, en permanence, artisans de paix.

Des conflits demeurent, visibles, parfois ignorés. Nous ne sommes pas à l'abri du terrorisme, de la lâcheté, de la folie. Les tragiques évènements du 11 septembre 2001, ne le montrent que trop bien. Comme les foyers de conflits qui s'allument encore en Europe ou à ses portes comme en Afghanistan.

Comment ne pas en cet instant avoir une pensée pour nos soldats morts il y a seulement 4 jours lors d'une embuscade d'insurgés talibans. Pensons à eux, à leurs familles et à leurs camarades, aux valeurs de liberté de lutte contre la barbarie pour lesquelles ils sont tombés. ***Aussi, je vous propose que nous nous levions tous pour observer une minute de recueillement à leur mémoire.***

Ne cédons cependant pas à la peur, tâchons de construire, en confiance, un monde juste, un monde fort. Honorons la mémoire de ceux qui se sont battus, en notre nom, tissons l'avenir, ensemble.

Je voudrais clore ce propos, par ces quelques paroles de l'abbé Launay : **« peuples, soyez unis ! Hommes, soyez humains ! »**

Je vous remercie, tous, très chaleureusement, de votre présence et de votre participation.

Que vive la paix, vive la France, vive la Pologne et l'amitié franco-polonaise.